

ANALYSE

Commerce extérieur

Montée en douce de l'agroalimentaire

• Avec l'automobile, l'agriculture et l'agroalimentaire tirent l'export

• Les cours des phosphates et dérivés reprennent

• Chute de plus d'un milliard des achats de disques et des recettes touristiques

LE déficit commercial s'est réduit de 24,3 milliards de dirhams à fin juin s'établissant à 77,1 milliards de dirhams. Les exportations ont augmenté de 6,4% alors que les importations ont baissé de 8,6%, portant ainsi le taux de couverture à 58,9%.

La hausse des exportations reflète la performance du secteur automobile dont les ventes ont progressé de 13,6% à plus de 24 milliards de dirhams. La progression des exportations à fin juin tient aussi

à la reprise des ventes des phosphates et dérivés. Les expéditions de l'OCP ont atteint 22,2 milliards en 2015 contre 18,3

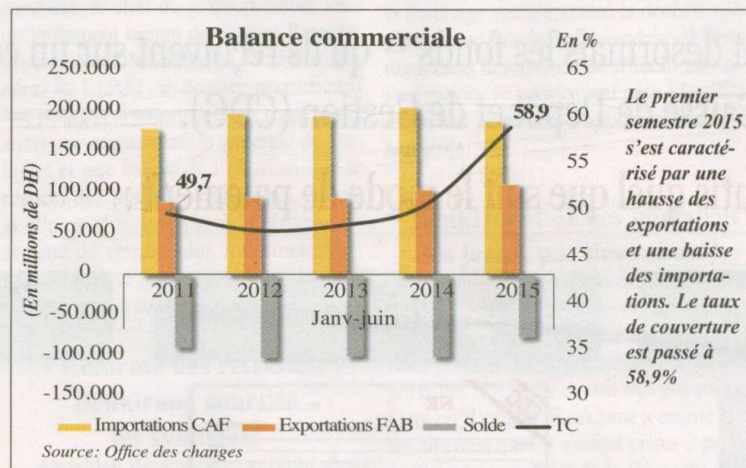
brut. Selon le ministère des Finances, les prix moyens à l'export de ces produits ont pris 31,2 et 27,8% respectivement.

que la hausse des exportations de glaces et autres produits laitiers.

Tous les secteurs tournés à l'export n'ont pas performé. Les exportations du textile et cuir se sont repliées de 1,8% alors que les ventes du secteur de l'aéronautique n'arrivent toujours pas à renouer avec les hausses. Elles ont reculé de 3,7% pour s'établir à 3,6 milliards de dirhams.

Pour ce qui est des importations, les approvisionnement en produits alimentaires ont chuté de 15,2% sous l'effet du recul de 30% des achats de blé dont le cours à l'international est en baisse. La facture énergétique a aussi enregistré une diminution de 31,8% à 34,7 milliards de dirhams.

Autres importations en baisse, celles des disques et autres supports magnétiques qui ont plongé de 97,9%, soit plus de 1,1 milliard de dirhams. Cela est dû au renforcement des contrôles de la qualité des produits industriels et aussi à la montée en charge du traitement électronique des documents liés aux importations impliquant ainsi plus de transparence. Reflétant une légère reprise des activités non agricoles, les acquisitions de biens d'équipement ont pris 3,5% avec une hausse de 39,2% pour les voitures industrielles. Ce premier semestre est également marqué par une hausse du flux des investissements étrangers de 19,6% à plus de 13 milliards de dirhams. Les transferts des Marocains de

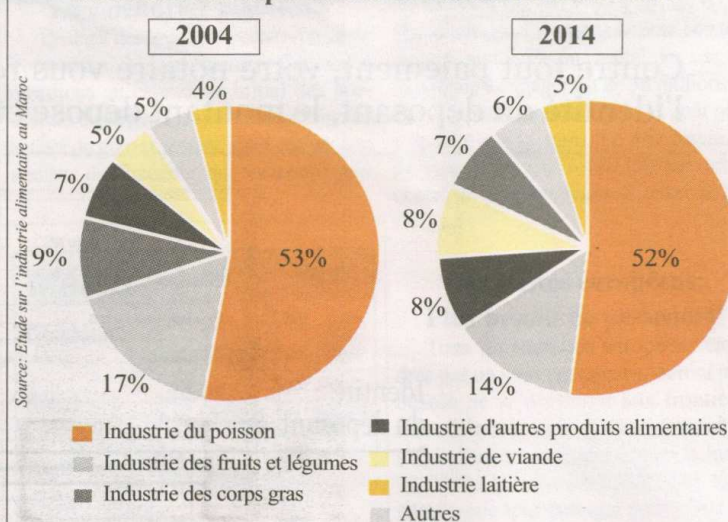


milliards un an auparavant, soit une hausse de 21%. Cette amélioration du chiffre d'affaires à l'export de l'Office est à lier avec la montée des cours internationaux des dérivés de phosphate et du phosphate

Les expéditions du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont maintenu le rythme haussier et leur chiffre d'affaires à l'export dépasse même celui des phosphates et dérivés: 23,4 milliards de dirhams dont plus de 12 milliards de dirhams pour l'industrie alimentaire. Des résultats dus à la bonne campagne agricole et à l'accélération des exportations des agrumes et primeurs.

L'industrie alimentaire est sur des taux de progression des ventes de 17,7%. De-

Structure des exportations de l'industrie alimentaire



L'industrie de la viande, de la chocolaterie-confiserie ainsi que l'industrie laitière ont gagné des points à l'export sur les dix dernières années. Les ventes des viandes préparées et transformées sont passées de 148 millions de DH en 2004 à 1,45 milliard de DH en 2014

puis 2011, la part des exportations de ce secteur dans les exportations totales s'est améliorée, passant de 9,1 à 11,2% en 2014. L'étude sur l'industrie agroalimentaire réalisée par l'Office des changes a relevé des surprises par rapport à l'industrie de la viande qui a gagné 3,3 points en dix ans, la confiserie et la chocolaterie ainsi

l'étranger se sont accrus de 5% alors que les recettes touristiques ont chuté de 1,7 milliard de DH. □

Khadija MASMOUDI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Commerce extérieur

L'offre exportable s'industrialise

◆◆◆

- Trois groupes réalisent les deux tiers des ventes

- Le déficit commercial au cinquième du PIB

- Quatre pays en concentrent plus de 80 milliards de DH

LE contenu industriel de l'offre exportable se renforce. En 2014, trois leviers participent pour les deux tiers au chiffre d'affaires à l'export: l'automobile, les dérivés des phosphates et l'agroalimentaire. Conjuguée au recul de la facture énergétique, la contribution de ces trois groupes de produits explique la contraction du déficit commercial.

Amorcée en 2013, la dynamique d'allègement du déficit commercial s'est confirmée l'année d'après. Elle devrait se consolider cette année (voir aussi article page 4). Au total, un gain de 12,2 milliards a été enregistré à fin 2014. Il résulte pour l'essentiel du recul de la facture énergétique, des achats

L'Europe, toujours 1er partenaire

PAR marché, la répartition des échanges commerciaux reste concentrée sur l'Europe, premier partenaire du Maroc. En 2014, l'Europe a représenté 63,5% des échanges extérieurs du Maroc. Avec, toutefois, un changement dans le classement des principaux marchés. La France a été reléguée au second rang après l'Espagne, en raison notamment de l'import de produits finis pétroliers. La troisième position revient aux Etats-Unis qui sont talonnés par la Chine. D'ailleurs, l'Asie arrive au second rang après l'Europe avec 18% des échanges. L'Amérique et l'Afrique se classent respectivement 3e et 4e. Depuis 2004, la part de l'Europe dans le total des transactions commerciales s'est contractée de 7,8 points au profit de l'Asie et de l'Amérique. Ce qui explique en partie le recul de 6,4% du déficit commercial avec l'Europe. L'année passée, il s'est chiffré à 101,6 milliards de DH contre 108,6 milliards une année auparavant. Ce qui représente 54,6% du déficit global. Par rapport à l'Asie, il a atteint 31,4% du total. □

des biens d'équipement et des produits finis de consommation. C'est l'effet, certes, de la baisse des cours des hydrocarbures et autres matières premières, mais la situation traduit aussi le tassement de l'activité économique. En témoigne le taux de croissance qui s'est situé à moins de 3%, l'année dernière.

Par rapport au PIB, le solde commercial s'est établi à 20,7% en 2014 contre 22,7%, une année auparavant.

Sa ventilation par pays révèle que la Chine occupe le premier rang avec plus de 27 milliards de DH. Elle est suivie par l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis. La Russie occupe le 4e rang. Ces quatre pays concentrent 80,8 milliards de DH sur un total de 186 milliards du déficit de la balance commerciale. Or, si les importations

en provenance de 3 pays (Etats-Unis, Arabie Saoudite et Russie) sont incompressibles, car elles portent sur des produits stratégiques, il en va autrement de la Chine. Ce pays est surtout fournisseur de produits finis de consommation. Mais la tendance devrait changer sensiblement avec le renforcement du contrôle et surtout la multiplication des normes de qualité. Selon le rapport de l'Office des changes, encore provisoire, l'année 2014 a marqué une légère hausse des impor-

tations à 386,1 milliards de DH contre 383,7 milliards l'année d'avant. Par contre, le volume s'est accru dans une proportion plus prononcée: 13,6%. Les quantités achetées se sont, en effet, établies à 48,8 millions de tonnes au lieu de 42,9 millions en 2013. L'évolution de l'import s'explique principalement par la hausse des achats des produits alimentaires et des biens de consomma-



ANALYSE

Commerce extérieur

L'offre exportable s'industrialise



tion dont la facture s'est alourdie de 11,6 milliards de DH. Mais elle a été atténuée par le recul des acquisitions des produits énergétiques. Les chiffres de l'Office des changes révèlent par ailleurs que les importations restent dominées à hauteur de 65% par trois groupes de produits: l'énergie, les demi-produits et les biens d'équipement. Un constat qu'il faut apprécier positivement dans la mesure où ces derniers font tourner la machine de production. A titre d'exemple, le gros de la facture du groupe des demi-produits porte sur les matières en plastique, les produits chimiques, le papier et carton, les fils barres, profilés, l'ammoniac et les composants électriques et électroniques. Au chapitre des biens d'équipement, l'essentiel des acquisitions a concerné les appareils, les véhicules industriels, les fils, câbles, pièces détachées et moteurs à pistons. Il est à noter qu'en 2014, la structure des importations demeure dominée par les produits énergétiques qui occupent le 1er rang avec une part de près du quart. Ils sont suivis par les demi-produits

et les biens d'équipement. Bien qu'en baisse d'environ 10%, la facture énergétique a atteint 92,5 milliards de DH. Celle des demi-produits a culminé à 81,7 milliards de DH

et les biens d'équipement. Bien qu'en baisse d'environ 10%, la facture énergétique a atteint 92,5 milliards de DH. Celle des demi-produits a culminé à 81,7 milliards de DH

la valeur s'est appréciée de 3,3 milliards de DH. En tête des biens de consommation, figure bien évidemment la voiture de tourisme. Le textile et cuir, les articles de bonneterie, les médicaments et les produits alimentaires représentent, en gros, le reste. Quant aux demi-produits, c'est essentiellement les phosphates, l'acide sulfurique et les huiles de pétrole et lubrifiants.

Selon l'Office des changes, la structure des exportations est restée relativement la même entre 2002 et 2014. Les produits finis de consommations, les demi-produits et l'agroalimentaire se placent en tête. Ces trois groupent prédominent à hauteur de plus de 70% à l'export.

Les produits ayant enregistré les plus fortes hausses sont les voitures de tourisme (+8,2 milliards de DH), les fils, câbles et autres conducteurs isolés (+1,4 milliard de DH) et les engrais naturels et chimiques (+1,1 milliard de DH). □

A. G.



alors que les achats des biens d'équipement se sont élevés à 70,7 milliards de DH. Au niveau de l'export, le chiffre d'affaires réa-

essentiellement par la hausse des ventes des produits finis de consommation (+10,2 milliards de DH) et des demi-produits dont

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com